

18 août.—La malade va très bien. Les douleurs ont complètement disparu. Les urines se sont éclaircies et ne déposent plus.

L'appétit et les digestions sont meilleures ainsi que les forces.

Même traitement, sauf granule diurétique chaque trois heures.

4 septembre.—Le mieux est plus accentué, les douleurs sont nulles, et ont été réveillées un peu par les règles seulement.

15 septembre.—La malade est complètement rétablie; pas de douleurs depuis la dernière consultation, urines toujours limpides.

26 septembre.—Règles revenues sans renouveler les douleurs. Renvoie la malade avec seulement un traitement hygiénique.

Deuxième Observation

Atonie gastro-intestinale avec Dilation moyenne. Lithiase rénale

M. A..., comptable, âgé de 49 ans, après avoir vu nombre de confrères, et absorbé une quantité de médicaments de toute espèce, vient en dernier ressort à notre clinique.

D'une santé qui d'abord avait été excellente, il en était arrivé, grâce à sa profession sédentaire, à avoir une constipation opiniâtre. Il mangeait très vite, et faisait très peu d'exercice, de sorte qu'au bout d'un certain temps, d'une corpulence respectable, il avait fini par être envahi par une atonie générale, stomacale et intestinale, qui avait engendré un certain état de dilatation gastrique; des crises de coliques néphrétiques avaient suivi, et se reproduisaient.

Voilà quel était le tableau de son existence.

Après une nuit généralement agitée, il se réveillait plus fatigué qu'en se couchant.

Il se levait, prenait un grand bol de lait qui passait bien et se rendait à son travail.

Il fumait plusieurs cigarettes dans la matinée, se mettait à table à midi, sans aucune sensation de faim. Quelquefois même, il éprouvait quelques petites crampes et un peu de migraine.

Son déjeuner se composait de soupe ou potage, de viande grillée, peu de légumes, peu de sauces, beaucoup de pain.

Une tasse de café avec Armagnac terminait ce repas absorbé très vite.

Après une petite période de bien-être, qui ne durait pas longtemps, et pendant lequel il fumait une cigarette, survenait une envie de dormir, du ballonnement, des douleurs sourdes, puis quelques renvois aigres.

Cet état se terminait vers quatre heures, et une nouvelle cigarette consacrait ce bon moment qui se continuait jusqu'au repas du soir.

Après le dîner, la même répétition des phénomènes déjà décrits recommençait d'une manière tout à fait semblable.

A l'examen, rendu difficile par le développement l'abdomen, je trouvai l'estomac arrivant à l'ombilic; le foie était un peu augmenté.

Rien aux autres organes.

Rien d'anormal aux urines.

TRAITEMENT DIÉTÉTIQUE. — Pas de tabac; pas d'alcool, pas de vin rouge. — Lait comme boisson, coupé d'eau de Châtel Guyon aux repas.

Peu de viandes, blanches surtout; légumes verts; pain de son; pas de charcuterie.

Bien mastiquer les aliments.

TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX. — Sedlitz Abbott le matin dans un demi-verre de Châtel-Guyon.

Avant chaque repas, prendre :

- 4 granules arséniate de strychnine,
- 3 granules quassine,
- 2 granules podophyllin,
- 2 granules chlorhydrate de cocaïne.